

TARIF DES ANNONCES

MESURE NONPAREIL. Première insertion, par ligne, 15 jours, 50 centimes. Insertions subséquentes, tous les jours, 25 centimes.

LE QUÉBÉCOIS JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs, No 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE (Pari compris) Pour un an, 6 \$00. Pour six mois, 3 \$50. Pour trois mois, 2 \$00.

AVIS

Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs lettres par mandat-poste (sans frais) ou en billets de banque par lettres échangées.

Cure Radicale de la Faiblesse. ANCHOR

Liquor Phosphatique 'Anchor' Contient les Cinq Phosphates, les Deux Chlorures et les autres Éléments Minéraux du Sang et des Tissus combinés avec les agents toniques les plus notifiés tirés du règne végétal.

LE POUVOIR DIGESTIF de ce Remède est assuré par la présence de doses proportionnées de PEPSINE végétale.

Il contient donc les Agents Oxydants, Toniques, Vitalisateurs, Dépurateurs.

Très assimilable pour les Estomacs les plus délicats.

Hautement RECOMMANDÉ dans les cas de Faiblesse.

AUGMENTE RAPIDEMENT le POIDS DU CORPS. SOUTIEN LES NERFS. REPAIRE LE SURMENAGE.

SURTOUT INDIQUE dans les MALADIES DES POUMONS, DU SANG, DE L'ESTOMAC.

C'est un Remède Tonique Complet. C'est aussi un Aliment.

Hautement approuvé par la Profession Médicale. Prix: \$1.00 la Bouteille.

Anchor Med. Co., Québec.

HUOT & LARUE NOTAIRES. Agente des Biens des Jésuites. No 2, RUE ST-ANDRÉ, Haute-Ville, QUÉBEC.

F. A. MERCIER NOTAIRE. 105, COTE LAMONTAGNE, Québec. Argent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne.

DeLille, Dion & Cie COURTIERS, COMPTABLES ET LIQUIDATEURS. No 45, rue St-Pierre. Succèdent de Réglements d'Affaires de Faillites.

HOTEL ST-LOUIS. C'ET HOTEL EST MAINTENANT FERMÉ pour jusqu'au 15 juin, pour réparations. C'est qu'il est les locaux complus aux sous-solés, et tout ce qui sont entières, toutes les ailes, hôtels devront payer dans dix jours sous peine de poursuites.

PELLÉTIER & FISET, Avois, 105, Cote Lamontagne.

DEUXIEME PATRIE. Bientôt les bottes de voyage des trois jeunes seigneurs tirent craquer les planches du parterre sous leurs talons ferrés.

— Tu laisseras une lettre pour lui; il pourra tout aussitôt venir te retrouver. — Je le pourrais, certainement. Mais si tu savais, mon cher Anton! Oh! non, tenez, chers frères, je ne puis m'y décider. Je ne partirai pas, je n'ose. Il croirait que, contre sa volonté, ses ordres précis, je me révolte; que j'ai eu l'intention de le braver.

— Ce sont là, Marynia, des considérations secondaires. Mais, pour le repos, le bonheur de nos vieux parents, pour la prospérité, ma sœur, et celle de ton Stas bien-aimé, tu ne dois pas rester ici un instant de plus, crois-moi. Il faut que tu nous accompagnes.

— Ou bien, si madame la starostine refuse de quitter Koszowata, eh bien, nous serons là pour la défendre en cas de surprise, en de danger, et, en l'absence du seigneur Koszowacki, nous tiendrons sur elle.

— Non... oh! non... ce n'est pas ce que je veux. Monsieur Thadée, vous êtes bien dévoué, bien bon... Mais je vous remercie, car je n'ai rien à craindre.

— Tu te trompes, ma sœur. Ecoute, je ne veux pas t'échapper sans raisons; j'ai un bien des choses que je ne te dirai pas, ce serait inutile. Mais, au nom de notre père et de notre mère, au nom de ton enfant chéri, pour ta vie et pour ton honneur, tu dois quitter Koszowata sans hésitation, sans résistance. Ou bien, comme Thadée le propose, tu dois nous permettre de demeurer ici, près de toi, en l'absence de ton mari.

— Oh! non, c'est impossible! Mon bon Stanislaw, pense-tu bien à ce que tu me demandes-là? Non, je ne le puis pas. Que dirait Hieronim?

— Ce dernier cri, attaché par l'angoisse et la frayeur, était échappé sans réflexion à la pauvre starostine. En même temps, ses joues, à peine rosées, étaient devenues toutes blanches, et elle ouvrit tous ses yeux agrandis par la terreur. Mais Thadée Dinski se leva vivement, courut ouvrir. Et l'on put voir alors distinctement, dans l'antichambre, la taille haute et svelte du Cosaque Dymitr couronné, dans un élan de colère et d'indignation, au-dessus des épaules rentrées du chef Skandyba; sa main brune et nerveuse se levait, et il arrivait à la tête pâle du traître, l'éclair de ses yeux s'élevait, ses doigts crispés se détendirent; il le lâcha brusquement Skandyba qui se redressa vivement et s'éloigna, rajustant ses cheveux emmêlés, ses manchettes, son collet, et jetant autour de lui un regard haineux et sombre.

— Puisse l'avance presque en tremblant, les yeux baissés, courbant la tête, et, en arrivant après d'un fauteuil de la starostine, s'inclina jusqu'à terre pour baiser l'un des pans de sa robe de velours.

— "Madame," murmura-t-il, "le cuisinier m'avait envoyé porter un lait à la nourrice. Et voici qu'en approchant d'ici, en montant l'escalier, j'ai vu, ce que vous m'avez dit, un homme qui se précipitait par les fenêtres, et qui me regardait d'un air furieux sauvage, à peine contenu, et il se retourna vers la porte avec un geste menaçant.

— "Madame, et vous, mes jeunes seigneurs, savez-vous ce qu'il faisait? L'avait-il, le vaillant! l'oreille collée au mur; comme un traître qu'il est, il écoutait la porte. Alors, la colère m'a pris, je ne sais plus trop ce que j'ai fait. Je crois que j'ai saisi par le collet, ou peut-être par les cheveux, que j'ai secoué un peu trop fort, en lui cognant la tête à la muraille. Je n'aurais pas dû agir ainsi, assurément, car, enfin, ce monsieur Skandyba, l'intermédiaire, surtout quand mon seigneur n'est pas ici, représente le maître; et ce nous lui devons tous l'obéissance et le respect.

— Et avoue, Dymitr," interrompit ici Stanislaw d'un ton joyeux, "que tu es une singulière manière de respecter les gens. Saisir un homme par le collet, lui cogner la tête à la muraille! Comment donc, dis-le-moi, agrais-tu, mon brave, avec quelqu'un que tu ne serais pas tenu de respecter?"

LES NEGRES DES ETATS-UNIS

Les Chevaliers du Travail veulent les chasser

Memphis, Tenn., 1er.—Les Chevaliers du Travail des États-Unis sont à la veille d'entreprendre une campagne ayant pour but le transport des nègres des États-Unis dans le bassin du Congo, la Libérie ou autres parties de l'Afrique.

La question est loin d'être nouvelle pour les Chevaliers qui, tous, sont favorables au mouvement. Ils voudraient que le gouvernement supportât la dépense de la mise à exécution du projet.

À Birmingham (Alabama) une compagnie de colonisation s'est engagée à transporter 800 nègres moyennant \$25 par tête. On peut juger de la somme que coûterait le transport des 9,000,000 de nègres qui sont actuellement dans la république. Cette somme serait fournie, par parties, annuellement, par le gouvernement.

Retraite de l'hon. M. Fraser Toronto, 1.—L'hon. C. F. Fraser, commissaire des Travaux publics, dans le gouvernement d'Ontario, a donné sa démission, et se retire de la vie publique à cause de sa mauvaise santé. Sa retraite a été annoncée à la Législature, hier, par sir Oliver Mowat.

M. Fraser fait partie du cabinet d'Ontario depuis 1872.

Une grosse faillite New-Haven, Conn., 1.—La Green Mountain Stock Co., de West Hartford, Vt, formée avec un capital de \$280,000 est en faillite. La compagnie possédait des milliers d'acres de terre dans le Vermont. Son passif est de \$70,000 et son actif \$75,000.

Finances américaines Déficit énorme Washington, 1er.—Le rapport officiel du trésorier d'Etat, sur les recettes et les dépenses des huit mois de l'année fiscale, montre que les dépenses ont excédé le revenu de \$48,000,000. Dépenses, \$247,500,000; recettes, \$199,500.

Le cadeau des femmes du Canada Présenté au duc et à la duchesse de York Londres, 1er.—La comtesse Derby, épouse de l'ancien gouverneur général du Canada, a présenté, hier, au duc et à la duchesse de York le cadeau de nocce qui leur est offert par les femmes du Canada. Ce cadeau consiste en deux magnifiques chevaux, portant chacun un riche harnais, et une aleigh. Sir Charles Tupper dit qu'il n'a pu assister à cette présentation.

Deux meurtriers criblés de balles par des citoyens Memphis, Tenn., 1.—Deux meurtriers détenus dans la prison de Mountain Home, Ark., ont été exécutés sommairement, dans leurs cellules par des citoyens.

Vers minuit, mardi soir, plusieurs centaines d'hommes se sont rendus à la prison, puis après avoir enlevé les clés de la geôle des mains du shérif, ils ont ouvert les portes et de leur carabine ont commencé une fusillade bien nourrie dans l'intérieur des cellules où se trouvaient deux meurtriers, Anderson Carter et Jasper Newton.

Pénétrant ensuite dans l'intérieur des cellules, les justiciers sommaires trouvèrent le corps de Carter criblé de balles. Caché dans un coin et mourant de peur, Newton demandait un verre d'eau. Ceci lui fut accordé mais aussitôt après une volée de coups de carabine l'étendant mort sur le carreau, criblé de balles.

Newton et Carter avaient assassiné le 18 décembre dernier, Hantun Wilson, du comté de Baxter.

Une seule Emplâtre Magique fait disparaître un cor qui vous empêche de marcher et cor qui fait tellement souffrir que vous ne pouvez vous empêcher d'un faire la grimace.

En vente chez J. B. Morin et Cie, 161 rue Saint-Joseph, Saint-Roch.

Vol à Rimouski

\$83 enlevés d'un coffre de sûreté

Un vol d'argent a été commis il y a quelques jours dans le bureau de MM. Dionne et Tessier, avocats, à Rimouski. M. F. J. Couture, employé à ce bureau nous en donne quelques détails.

Le 6 au matin on trouva les deux portes d'entrée ouvertes et on constata que les deux coffres de sûreté avaient été ouverts et qu'on en avait enlevé tout l'argent qu'ils contenaient. Dans la serrure de l'un des coffres on a trouvé un morceau de cire.

C'est en se rendant au bureau le matin que M. Couture constata le vol. Dans l'un des coffres-forts il y avait de \$82 à \$83 dont un chèque de \$36, appartenant aux quatre municipalités scolaires dont M. Couture est le secrétaire. Cet argent y avait été déposé en vue de paiements prochains.

Après l'avoir ouvert M. Couture constata que l'argent y avait été enlevé et qu'il n'y restait plus qu'un centin et un 25 cts en papier.

L'affaire a été confiée aussitôt au grand comissaire M. Côté qui a trouvé une piste et espère mettre la main sur les coupables.

Le coffre ne fermait que moyennant une combinaison simple, de sorte qu'un individu quelque peu perspicace pouvait assez facilement découvrir le nombre de M. Couture a aussitôt fait arrêter à la Banque le paiement du chèque, de sorte qu'on ne perd que quarante-six piastres environ.

UN PROCES MONSTRE

Voici quelques détails sur un procès d'Assési, le célèbre bandit de Kébylie, dont les journaux ont tous parlé. Il y aura 42 accusés avec 28 chefs d'accusation et environ quatre cents témoins. Pour des 28 crimes on posera au jury à peu près 1,500 questions, pour lesquelles si les jurés mettent la moyenne ordinaire de cinq minutes, il faudra que le jury reste enfermé dix jours en travail dans deux heures par jour. Si l'on ajoute à l'acte d'accusation dont la lecture prendra un très long temps, les plaidoiries d'un dizaine d'avocats, et le requiritoire d'un assési sera nécessaire pour liquider ce stock de crimes.

HARDÉS FAITES!

Ouverture d'un Troisième Grand Magasin

Pour certaines raisons incontrôlables, M. Vincberg, marchand de Montréal, ayant été obligé de laisser le magasin de M. Drolet, le SYNDICAT DE QUÉBEC a eu l'avantage de faire l'acquisition de ce stock à un prix extrêmement bon marché.

Afin d'écouler ce grand stock de Hardés Faites, le Syndicat de Québec a décidé de faire

UNE NOUVELLE OUVERTURE LUNDI, LE 5 FÉVRIER 1894

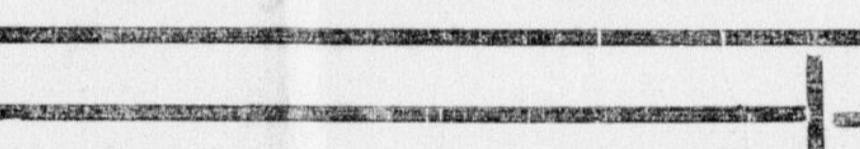
Car il faut que tout ce stock soit vendu sans réserve d'ici à quelque temps. Nous vous invitons à venir nous faire une visite, car vous trouverez de GRANDS BARGAINS.

Syndicat de Québec

CAFÉ DE GLANDS DOUX COMPOSÉ

Ce Café est très efficace dans les Migraines, Maux de tête et d'estomac. Il est fortifiant pour les enfants et détruit les propriétés irritantes du Café des Indes, auquel on peut additionner le miel. Il calme les irritations et donne de l'embonpoint, sans douter les contre-indications qui sont nombreuses, comme pour tout café exotique. Il fait entrer la marque de fabrique éminente à l'un des bouts du paquet et à l'autre la signature LECOQ & BARGOIN.

Depuis général J.-B. BARGOIN à Clermont-Ferrand (France). Seul agent à Québec chez MM. D. MOXIN & CO, et dans toutes les bonnes Maisons du Canada.



Guérison obtenue

PAR L'EMPLOI DU Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed. Morin

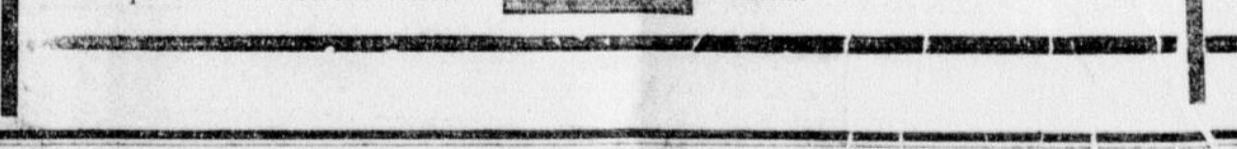
Aujourd'hui, nous enregistrons un fait qui nous fait grand plaisir et qui ne manquera pas d'encourager les malades de la poitrine à faire l'essai d'un remède qui n'a que des guérisons à son actif.

Mme Alfred Rochette, No 65, Côte d'Abraham, était atteinte, depuis longtemps, d'une bronchite très sérieuse, laquelle s'aggravait toujours et devait finir par dégénérer en pleurésie pulmonaire; ce qui ne promettait pas un avenir bien encourageant, il faut l'admettre, et Madame Rochette se désespérait de ne pouvoir obtenir le moindre soulagement par l'usage des remèdes qui elle prenait régulièrement chaque jour. Elle souffrait beaucoup, ses nuits étaient sans sommeil, elle mangeait presque pas et sa faiblesse était extrême. Et pendant ce temps-là, la maladie s'aggravait. Il était plus que temps d'agir sérieusement. Ce fut alors que Madame Rochette résolut

d'employer le VIN à LA CRÉOSOTE DE HÊTRE du Dr Ed. Morin, comme dernier remède. Elle ne fut pas trompée dans ses espérances d'obtenir du soulagement.

Des la première bouteille qu'elle prit, un mieux sensible se produisit, sa toux diminua de violence et elle put reposer plus longtemps chaque nuit. Après un usage du remède pendant quelques jours, les forces lui revinrent assez pour qu'elle fit espère de vaquer à ses occupations quotidiennes. Son appétit apporta un changement manifeste dans tout son système, et surtout, l'espoir de revenir à une santé parfaite hâta sa guérison.

L'histoire de cette dame se répète tous les jours et est un bon avis pour les poitrinaires qui tous, devraient essayer la valeur thérapeutique du VIN à LA CRÉOSOTE DE HÊTRE du Dr Ed. Morin.



Je ne puis pas vous dire tout ce que j'ai fait, j'ai saisi ce monsieur Skandyba, j'ai secoué, heurté un peu rudement; peut-être bien que j'ai battu, mais ça n'est que me fâcher un peu cela. À dire vrai, je n'en sais rien. Mais je n'y pense pas; qu'importe! Allez, je serais bien heureux de souffrir, de mourir aussitôt pour être à madame un chagrin, un regret... une larme.

— En parlant ainsi, le jeune homme, baissant de nouveau les yeux, s'inclina profondément, mit un genou en terre, et se tint ainsi un moment immobile, silencieux. Le front pâle, la tête courbée, devant le fauteuil où Marynia, elle aussi, peillait, rougissait tout à tour, appuyant sur son genou, au large dossier armorié de son seigneur, et se redressa soudain; puis dit, d'une voix calme et douce:

— "Je te remercie bien sincèrement, Dymitr. D'ailleurs ce n'est pas la première fois que tu me donnes de ton dévouement pour moi, de ton courage aussi. Seulement je suis bien triste, bien inquiet des suites de cette aventure. Que dira ce Skandyba, au retour de monseigneur? Du reste, tout ceci ne serait pas arrivé, si c'était Marta qui eût apporté les commissions de la cuisine. Et je me rappelle maintenant que je n'ai pas vu Marta depuis près de deux heures. Oh! peut-être elle a-t-elle dit Dymitr le salut!"

— "J'ai l'air de sortir, en effet. Elle suivait la grande allée du jardin, comme pour se rendre au folwark, où demeure le seigneur. Et j'ai été, pour dire la vérité, assez étonné de la voir partir de ce côté-là. Car chacun sait qu'elle n'a pas du tout d'amitié pour Jurek, et qu'elle ne l'épousera que par la volonté du maître."

— "Non, Dymitr. Je n'avais chargé Marta d'aucune commission. Va donc devant d'elle, et, quand tu la verras venir, dis-lui de monter immédiatement vers de moi, je te prie."

— "Une dernière fois le jeune homme, par un geste à la fois triste, résigné et gracieux porta le bord de la longue robe à ses lèvres. Puis il se releva, salua et disparut. — "Quel brave garçon!" dit Stanislaw qui le regardait s'éloigner. — "Sais-tu bien, Mère, que c'est un vrai bonheur d'être servi par de tels hommes!"

— "Oh! je le savais avant toi!" murmura-t-elle en rougissant. — "Si tu l'aurais vu, alors qu'il est précipité au milieu des loupes, dans la stéppe!"

— "J'aurais voulu me trouver là, ma sœur. Dymitr devait être superdé à voir, en ce moment. Avec ses grands yeux noirs flamboyants, son sourire fier, son profil hardi, son geste audacieux, sa taille haute et élancée, il devait avoir l'air d'un archange combattant seul, la nuit, contre une bande de démons."

— "Oui, en effet," balbutia la jeune femme, dont les doigts légers effleuraient, dans son trouble, la frange soyeuse bordant son corsage de velours. — "Mais que fait donc Marta? J'aurais tant besoin d'elle!... Dans tous les cas, attends. L'heure du souper, je te vois un conjuré, mes bons frères... L'ent-ils, d'ici à ce soir, mon mari va rentrer."

Les jeunes gens acceptèrent de grand cœur cette proposition de la starostine, espérant ne pas reprendre sans elle le chemin de Kruto Horby. Et Marynia, ayant ses ordres à donner à la cuisinière, y envoya la nourrice à défaut de Marta, (A suivre)

A VENDRE OU A LOUER

A LOUER.—UNE JOLIE MAISON en briques à deux étages, située au No 5, rue Latour, appartenant aux héritiers de M. Latour. Le tout est en parfait état. S'adresser à Mme CHS. SÉVA, propriétaire, demeurant au No 14, rue des Carrières. 28 fév.—67.

Propriété de valeur à vendre. Au coin de la rue St-Joseph, St-Roch, Québec. S'adresser au No 25, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. 28 fév.—67.

A LOUER MEUBLÉES OU NON MEUBLÉES, avec ou sans eau chaude, quatre étages, avec ou sans chauffage, dans l'endroit le plus central de la ville. Appartements meublés à deux chambres, avec ou sans eau chaude, avec ou sans chauffage, etc. En un mot, toutes les améliorations modernes. Comme ces maisons sont actuellement en voie de réparations, les locataires pourront s'opposer les changements à leur convenance. Les plans sont entre les mains de l'architecte J. L. LAMONTAGNE. S'adresser à P. PELLETIER & FISET, 105, Cote Lamontagne. 28 fév.—67.

Maison, Magasin et autres dépendances A VENDRE A DESCHAMBAULT. L'une des plus belles propriétés et l'une des plus commerciales du comté de Portneuf, ou plutôt la propriété la plus intéressante de ce comté, située au lieu de Ste-Anne, entre Québec et Montréal. Le public verra d'un bon œil l'établissement d'un nouveau marché qui sera certainement pas de trop pour leur grand pays puisque le sous-sol est destiné à servir d'entrepôt. S'adresser à P. BERNARD, marchand, Deschambault. 28 fév.—67.

A LOUER.—Le plus beau poste de commerce au monde, la rue St-Joseph, St-Roch, Québec, actuellement occupé par le SYNDICAT DE QUÉBEC, si bien connu du public, est à louer à des conditions avantageuses. S'adresser au SYNDICAT DE QUÉBEC. 18 fév.—67.

PROPRIÉTÉ A VENDRE.—Une magnifique propriété d'été au village de Ste-Anne, située sur le chemin de la Petite Rivière, comprenant une résidence privée, une maison d'habitation, un hangar, vaste jardin, prairies en état de culture, etc. S'adresser au notaire J. L. LAMONTAGNE, 105, Cote Lamontagne. 18 fév.—67.

HANGARS, BUREAU ET COUR A LOUER. CES SPLENDIDES HANGARS EN BRICK, situés sur le chemin de la Petite Rivière, comprenant une résidence privée, une maison d'habitation, un hangar, vaste jardin, prairies en état de culture, etc. S'adresser à L. A. TASCHEAU, avocat, 19, rue St-Pierre, Québec. 18 fév.—67.

A VENDRE.—Au coin des rues Elgin et St-André, h.v., une maison en briques à deux étages et contenant 72 pieds sur 42. S'adresser au No 4, rue St-André, h.v. 18 fév.—67.

A LOUER. Cette superbe maison située No 5, rue St-André, h.v., est à louer par MM. THIBAUDAU FRÈRES & CIE, 41 et 43, rue Dalhousie. 6 fév.—67.

Maison à vendre. Le No 128, rue D'Albion, au coin de la rue St-Joseph, h.v., avec tout français et rez-de-chaussée, contenant dix chambres, pantry, chambre de bain, salle de bains, etc. Prix de vente, \$5,000. Conditions faciles. Titres parfaits. S'adresser à G. A. PARADIS, notaire, 363, rue St-Jean. 7 fév.—67.

A VENDRE à Beauport.—Une propriété de 100 acres de terre en bon état de culture, avec un magnifique verger et continuellement arrosée par un ruisseau qui a deux milles et demi de la ville, et à un mille environ du centre de Beauport, avec maison en pierre, écuries, granges, et autres bâtiments. Magnifique vue sur le fleuve St-Laurent et les environs. S'adresser à MEREDITH & COUTURE, notaires, Québec, Téléphone 40. 20 fév.—67.

A LOUER.—LE POSTE DE COMMERCE de Ste-Anne de la Rivière, au coin de la rue St-Joseph, h.v., est à louer par MM. THIBAUDAU FRÈRES & CIE, 41 et 43, rue Dalhousie. 6 fév.—67.

A VENDRE ou à louer. UNE MAISON de No 102 et 104, rue St-Joseph, h.v., avec tout français et rez-de-chaussée, contenant dix chambres, pantry, chambre de bain, salle de bains, etc. Prix de vente, \$5,000. Conditions faciles. Titres parfaits. S'adresser à G. A. PARADIS, notaire, 363, rue St-Jean. 7 fév.—67.

A VENDRE à Beauport.—Une propriété de 100 acres de terre en bon état de culture, avec un magnifique verger et continuellement arrosée par un ruisseau qui a deux milles et demi de la ville, et à un mille environ du centre de Beauport, avec maison en pierre, écuries, granges, et autres bâtiments. Magnifique vue sur le fleuve St-Laurent et les environs. S'adresser à MEREDITH & COUTURE, notaires, Québec, Téléphone 40. 20 fév.—67.

A LOUER.—LE POSTE DE COMMERCE de Ste-Anne de la Rivière, au coin de la rue St-Joseph, h.v., est à louer par MM. THIBAUDAU FRÈRES & CIE, 41 et 43, rue Dalhousie. 6 fév.—67.

A VENDRE ou à louer. UNE MAISON de No 102 et 104, rue St-Joseph, h.v., avec tout français et rez-de-chaussée, contenant dix chambres, pantry, chambre de bain, salle de bains, etc. Prix de vente, \$5,000. Conditions faciles. Titres parfaits. S'adresser à G. A. PARADIS, notaire, 363, rue St-Jean. 7 fév.—67.

A VENDRE à Beauport.—Une propriété de 100 acres de terre en bon état de culture, avec un magnifique verger et continuellement arrosée par un ruisseau qui a deux milles et demi de la ville, et à un mille environ du centre de Beauport, avec maison en pierre, écuries, granges, et autres bâtiments. Magnifique vue sur le fleuve St-Laurent et les environs. S'adresser à MEREDITH & COUTURE, notaires, Québec, Téléphone 40. 20 fév.—67.

A LOUER.—LE POSTE DE COMMERCE de Ste-Anne de la Rivière, au coin de la rue St-Joseph, h.v., est à louer par MM. THIBAUDAU FRÈRES & CIE, 41 et 43, rue Dalhousie. 6 fév.—67.

A VENDRE ou à louer. UNE MAISON de No 102 et 104, rue St-Joseph, h.v., avec tout français et rez-de-chaussée, contenant dix chambres, pantry, chambre de bain, salle de bains, etc. Prix de vente, \$5,000. Conditions faciles. Titres parfaits. S'adresser à G. A. PARADIS, notaire, 363, rue St-Jean. 7 fév.—67.

A VENDRE à Beauport.—Une propriété de 100 acres de terre en bon état de culture, avec un magnifique verger et continuellement arrosée par un ruisseau qui a deux milles et demi de la ville, et à un mille environ du centre de Beauport, avec maison en pierre, écuries, granges, et autres bâtiments. Magnifique vue sur le fleuve St-Laurent et les environs. S'adresser à MEREDITH & COUTURE, notaires, Québec, Téléphone 40. 20 fév.—67.

A LOUER.—LE POSTE DE COMMERCE de Ste-Anne de la Rivière, au coin de la rue St-Joseph, h.v., est à louer par MM. THIBAUDAU FRÈRES & CIE, 41 et 43, rue Dalhousie. 6 fév.—67.

A VENDRE ou à louer. UNE MAISON de No 102 et 104, rue St-Joseph, h.v., avec tout français et rez-de-chaussée, contenant dix chambres, pantry, chambre de bain, salle de bains, etc. Prix de vente, \$5,000. Conditions faciles. Titres parfaits. S'adresser à G. A. PARADIS, notaire, 363, rue St-Jean. 7 fév.—67.

A VENDRE à Beauport.—Une propriété de 100 acres de terre en bon état de culture, avec un magnifique verger et continuellement arrosée par un ruisseau qui a deux milles et demi de la ville, et à un mille environ du centre de Beauport, avec maison en pierre, écuries, granges, et autres bâtiments. Magnifique vue sur le fleuve St-Laurent et les environs. S'adresser à MEREDITH & COUTURE, notaires, Québec, Téléphone 40. 20 fév.—67.

A LOUER.—LE POSTE DE COMMERCE de Ste-Anne de la Rivière, au coin de la rue St-Joseph, h.v., est à louer par MM. THIBAUDAU FRÈRES & CIE, 41 et 43, rue Dalhousie. 6 fév.—67.

A VENDRE ou à louer. UNE MAISON de No 102 et 104, rue St-Joseph, h.v., avec tout français et rez-de-chaussée, contenant dix chambres, pantry, chambre de bain, salle de bains, etc. Prix de vente, \$5,000. Conditions faciles. Titres parfaits. S'adresser à G. A. PARADIS, notaire, 363, rue St-Jean. 7 fév.—67.

A VENDRE à Beauport.—Une propriété de 100 acres de terre en bon état de culture, avec un magnifique verger et continuellement arrosée par un ruisseau qui a deux milles et demi de la ville, et à un mille environ du centre de Beauport, avec maison en pierre, écuries, granges, et autres bâtiments. Magnifique vue sur le fleuve St-Laurent et les environs. S'adresser à MEREDITH & COUTURE, notaires, Québec, Téléphone 40. 20 fév.—67.

A LOUER.—LE POSTE DE COMMERCE de Ste-Anne de la Rivière, au coin de la rue St-Joseph, h.v., est à louer par MM. THIBAUDAU FRÈRES & CIE, 41 et 43, rue Dalhousie. 6 fév.—67.

A VENDRE ou à louer. UNE MAISON de No 102 et 104, rue St-Joseph, h.v., avec tout français et rez-de-chaussée, contenant dix chambres, pantry, chambre de bain, salle de bains, etc. Prix de vente, \$5,000. Conditions faciles. Titres parfaits. S'adresser à G. A. PARADIS, notaire, 363, rue St-Jean. 7 fév.—67.

A louer. LE MAGASIN No 110, rue St-Jean, au coin de la rue St-Joseph, h.v., est à louer par M. L. J. DEMERS & FRÈRE, propriétaires-éditeurs, No 30, rue la Fabrique, Haute-Ville. 28 fév.—67.

MAISON A LOUER.—Une magnifique maison en pierre de taille et de construction commerciale de la cité de Ste-Étienne, No 14. S'adresser au Dr A. G. HAMEL, No 21, rue St-Urbain. 28 fév.—67.

Avantage Extraordinaire! Pour un marchand qui désire s'établir dans les Cantons de l'Est. A LOUER. Un magasin de 26 x 50 avec logement au-dessus, bonne cave de 8 pites de hauteur de la grande rue au magasin. Avec un bon hangar de 26 x 50, une cour de 4 places pour chevaux et un bon feuillet situé sur le chemin de Ste-Étienne. Ce magasin est situé sur le terrain du Pont et Bowen Avenue, Sherbrooke-Est, une des meilleures places commerciales de la cité de Ste-Étienne et pour tout genre de commerce. Ce magasin est occupé pour le commerce d'épicerie et de liquors depuis 10 ans. Possède un excellent matériel. S'adresser à P. PELLETIER, 105, Cote Lamontagne. 28 fév.—67.

SPLENDIDE MAGASIN de quarante-cinq mille pieds de front, situé sur le chemin de la Petite Rivière, comprenant une résidence privée, une maison d'habitation, un hangar, vaste jardin, prairies en état de culture, etc. S'adresser à L. A. TASCHEAU, avocat, 19, rue St-Pierre, Québec. 18 fév.—67.

HANGARS, BUREAU ET COUR A LO

PACIFIQUE CANADIEN Grande Excursion Ottawa et Retour \$4.50

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC À ST-JEAN

CHEMIN DE FER QUÉBEC CENTRAL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

VER SOLITAIRE

COLONNE CARSLEY

Gilets de Dames

Dolmans de Dames

ULSTERS DE DAMES

Manteaux d'Opéra

Circulars Russes!

Gilets de Printemps pour Dames

Draps à Manteaux du Printemps

TOFFES À ROBES DU PRINTEMPS

Nouveaux Challis

Crêpons Figurés

Etoffes à Robes!

S. CARSLY

Seconde Edition McGreevy - Connolly

Ottawa, 2-M. McGreevy et Connolly sont partis hier...

Le journal libéral fait ensuite un tirage contre le gouvernement...

COMLOT D'ANARCHISTES

Grève sanglante

PRENDERGAST

La ville de New-York

Projet d'agrandissement

GOUDRON LIQUIDE HYGIÉNIQUE

ECHOS D'EUROPE

Le général Dodds décoré par le pape

Une catastrophe en Chine

L'alliance franco-russe

Un drame à Saint-Hyacinthe

Le menage de tuer sa femme

LES CANADIENS A LOWELL

Dénouement d'une famille canadienne

MANQUE DE FORCES

LE PER BRAVAIS

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

W. BRUNET & CIE

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

Comment on attrape du froid

LES GENS FAIBLES

ANNONCES NOUVELLES

Cour supérieure.—Ed. H. Burroughs. Demande.—W. Brunet & Cie. Demande.—Geo. Romeril. Demande.—D. E. Brolet. Pensions.—Mme Chs. Burroughs. A rendre en à louer.—Euz. Maréchal. Piano à vendre.—No 16, rue St-Olivier. Excursion.—Le Pacifique Canadien. Vin à la Créole de Hêtre du Dr Ed. Morin. La Calédonienne Insurance Company. Eliaz de Bonif, etc.—W. Brunet & Cie.

CHOSÉS ET AUTRES

Le discours de l'honorable Thomas C. Casgrain, au club conservateur de Montréal, a causé toute une sensation et aura beaucoup de retentissement.

M. le Procureur-général s'est fait l'écho de tous ceux qui dans cette province comprennent qu'une persécution systématique est organisée contre nous et qu'il est temps que nous prenions les mesures nécessaires pour faire respecter les droits qui nous ont été garantis par la constitution.

M. Casgrain, pour le patriotisme, la fermeté et l'énergie dont il a fait preuve, mérite les félicitations de ses compatriotes. La presse française, d'ailleurs, est unanime dans ses louanges à son adresse. La Patrie, de Montréal, seule détonne dans ce concert et jette l'injure à pleines mains à nos députés.

C'est ainsi que parmi les libéraux l'on entend l'union pour la défense de nos droits.

Quand donc cesserons-nous ce jeu qui fait si bien l'affaire de nos ennemis?

UNE DEPECHE

Une dépêche d'Ottawa reçue hier soir, disait qu'une mesure réformatrice à la position faite aux catholiques de Manitoba sera demandée au gouvernement.

On exige, dit-on, que le gouvernement fédéral accorde aux catholiques une allocation qui leur permette de soutenir leurs écoles séparées, laquelle allocation devra être prise à même la vente de certaines terres de la Couronne au Manitoba. Dans le cas où cette proposition serait rejetée on craint à quelques ministres l'intention de démissionner.

Cette demande d'une législation réformatrice est absolument raisonnable et juste et n'est d'ailleurs que le résultat d'une entente et d'un compromis.

Les catholiques de Manitoba y ont droit et elle ne peut leur être refusée.

Cette mesure soulèvera des discussions violentes et acrimonieuses à la Chambre des communes, mais le chef du gouvernement actuel a le devoir d'essayer à la faire passer, devrait-il pour cela risquer sa position comme premier ministre. Il n'a rien à craindre d'ailleurs. Les factieux d'Ottawa sont très bruyants, mais plus bruyants que forts et il ne faut pas s'effrayer outre mesure de leurs clamours.

Nouvelles administratives d'Ontario

Subventions aux chemins de fer

Ontario et Québec comparés

L'hôtel du gouvernement

L'école d'agriculture

La législature d'Ontario est en pleine session.

Le trésorier provincial a mis devant la chambre le bilan des recettes et dépenses du dernier exercice.

À l'article des chemins de fer, nous voyons que la province d'Ontario a payé \$35,500,84 en subventions aux chemins de fer.

Québec de son côté se seigne d'environ \$600,000 au bénéfice de chemins de fer.

La différence est donc très grande entre les deux provinces.

Le palai législatif d'Ontario a coûté \$1,267,290. Celui de la province de Québec a coûté environ \$1,500,000.

Le 18e rapport annuel du Collège d'Agriculture d'Ontario nous apprend que, durant l'année, on a ouvert une grande école pour l'élevage particulier des porcs.

On a aussi organisé une école d'élevage pour les professeurs et l'on a inauguré un cours d'études pour les fils et filles des cultivateurs.

Le nombre total des élèves du collège aujourd'hui est de 186; cinquante d'entre eux ont été choisis par les conseils de comté et ces élèves suivent les cours gratuitement.

PETITES NOTES

La 22e convention de l'Association nationale des pompiers des États-Unis, sous lieu à Montréal au mois d'août.

La Presse dit que les rues de Montréal étaient hier, envahies de chinois qui viennent d'arriver des États-Unis d'où la loi Geary les chasse.

Il y avait tant de demandes d'emploi pour les travaux que l'on est à faire à un parc public à Pittsburg, Pa., que le comté de nuit des travaux de la ville a ordonné de n'y employer que les hommes mariés. Ceci a eu pour effet de faire marier les célibataires et chaque célibataire de cette ville semble être à la recherche d'une épouse.

Affaires municipales

Les candidatures se dessinent

Nous constatons avec plaisir que les contribuables de Québec semblent s'occuper sérieusement des élections municipales, à mesure que celles-ci approchent.

On mentionne comme candidats dans Jacques-Cartier MM. G. Rochette et J. E. Martineau; dans St-Roch, MM. E. Boly, notaire, et Bélanger, marbrier; dans le quartier St-Valier, les mêmes, MM. Fiess, Parent et Paquet.

D'autres candidats comme conseillers sont ces jours-ci choisis dans le quartier St-Jean.

MALADIES d'ESTOMAC

des étouffés à robes Priestley qui sont maintenant vendues par les meilleurs marchands au Canada. Ces étouffés sont remarquables par la finesse de leur tissage et la beauté de leur surface.

La situation à Ottawa

Le lieutenant-gouverneur Mackintosh et M. Haultain

En route pour la capitale

La question des écoles du Nord-Ouest

Ils veulent éviter une crise ministérielle

Ottawa, 2.—Le lieutenant-gouverneur Mackintosh et le premier ministre Haultain, des Territoires du Nord-Ouest, sont en route pour Ottawa. Ils viennent conférer avec sir John Thompson au sujet de la question des écoles et vont s'efforcer, dit-on, d'empêcher la crise ministérielle que menacent de faire éclater la démission des membres catholiques du cabinet.

M. Haultain est l'auteur de la fameuse ordonnance relative aux écoles des Territoires; il est le chef du parti et en même temps le président du Conseil de l'Instruction Publique.

Il est clair maintenant que MM. Angers, Quimet et Costigan ont consenti à ce que l'ordonnance fut maintenue à la condition qu'on engage M. Haultain à l'aider. Sans doute, M. Haultain peut bien faire fi des autorités d'Ottawa, mais de grands efforts sont faits pour amener le premier ministre des Territoires à la raison. Les discours énergiques de l'honorable procureur-général, M. Casgrain, à Montréal, a accentué la crise, et la gravité de la situation est démontrée par le fait que le lieutenant-gouverneur Mackintosh et son premier ministre ont été appelés à leur conférer avec le gouvernement fédéral.

M. Larivière, député de Manitoba, était à Ottawa mercredi et il a eu une longue entrevue avec sir A. P. Caron. Il a déclaré à un journaliste qu'il n'y aurait rien de fait relativement à la question des écoles avant que M. Haultain ait fait connaître ce qu'il se propose de faire.

GLADSTONE

Démissionnera samedi

Les radicaux menacent de sortir du parti libéral

Londres, 2.—La Pall Mall Gazette annonce dans une édition spéciale que M. Gladstone sera une entrevue avec la reine samedi et qu'il lui remettra sa démission. Elle sera officiellement annoncée au public lundi.

Lord Rosebery, ministre des affaires étrangères, lui succédera au poste de premier ministre. Il n'est pas question pour le moment d'une dissolution du parlement. M. Gladstone gardera son siège aux Communes, mais il ne restera probablement pas dans le cabinet.

M. Henry Labouchère, à la tête d'une délégation de radicaux, a eu une entrevue, hier, après la séance, avec M. Labouchère. M. Labouchère a protesté au haut de son parti contre l'élection de Lord Rosebery au poste de premier ministre. Il a déclaré que si le nouveau premier ministre n'était pas élu dans la chambre des Communes, les radicaux sortiraient du parti libéral.

Les commentaires de la presse anglaise sur le retrait de M. Gladstone, vont fort loin. Le Times prédit que le successeur de M. Gladstone ne tombera pas sur un lit de roses.

LA DYNAMITE EN PENNSYLVANIE

Explosion d'une bombe

Lancaster, Penn., 2.—Vers 11.30 hrs du soir, un homme a placé une bombe sous le porche de la résidence d'un médecin bien connu, le Dr J. E. Baker. L'explosion a été terrible. La façade de la maison a été fortement ébranlée par le choc et il y eut des blessés. Personne n'a été tué. La police recherche le coupable.

LA COMPAGNIE RICHELIEU

La démission de M. Chabot

Mécontente les Canadiens-français

L'histoire de la compagnie

La démission de M. Julien Chabot, l'exécutif général de la compagnie, pour le remplacer par un américain, cause beaucoup de mécontentement parmi la population canadienne-française, et ce mécontentement se manifeste surtout dans les villes situées sur le fleuve où font escale les bateaux de la compagnie.

La compagnie Richelieu fondée en 1848, fut à son origine une compagnie canadienne-française. Elle eut d'abord une flotte de chaloupes qui firent le service entre Montréal et les paroisses échelonnées sur la rivière Richelieu.

Les vapeurs des lignes Torrance, Tate et Molson voyageaient alors entre Québec et Montréal. Pendant les premières années la compagnie ne fut pas encouragée à mettre ses bateaux sur la route de Québec. Mais la perte du Montréal, de la ligne Torrance, et l'accident survenu au grand engrenage de la compagnie Richelieu à construire la Victoria et le Napoleon et d'essayer à obtenir sa part du trafic des deux principales villes du Saint-Laurent. Ces deux vapeurs commencèrent à naviguer entre Québec et Montréal en 1856, et tout petits qu'ils étaient, ils obtinrent tant de patronage que les propriétaires des autres lignes en furent déçus.

En 1857, le vapeur Montréal, de la ligne Sydenham, était détruit par les flammes et l'hiver suivant les compagnies Molson et Torrance décidèrent d'abandonner leur ligne entre Québec et Montréal, laissant le fleuve libre à la compagnie Richelieu.

Sous l'administration de M. Joseph Levy, un Canadien-français, la compagnie Richelieu a beaucoup prospéré. S'est sous son administration que les opérations de la compagnie ont été étendues, à l'est, jusqu'à Hamilton, à l'est, jusqu'à Saguenay.

Les dames sont toutes satisfaites des étouffés à robes Priestley qui sont maintenant vendues par les meilleurs marchands au Canada. Ces étouffés sont remarquables par la finesse de leur tissage et la beauté de leur surface.

Entre évêque et pasteurs

Une lettre corsée

Evêque protestant soupçonné de romanisme

Démission probable

Nous avons dit un mot déjà, du conflit qui existe au sein de l'église d'Angleterre depuis l'installation de l'évêque Dunn à Québec, il y a quelques mois. Nous avons maintenu sous les yeux la correspondance adressée au lord-évêque, par le révérend M. Noble, pasteur de l'église de la Trinité. Dans cette lettre, M. Noble accuse son évêque de s'efforcer de plus en plus de l'église d'Angleterre pour se rapprocher de l'église romaine; d'enseigner dans le diocèse des erreurs catholiques; de s'arrêter des pouvoirs qu'il n'a pas; de faire de la propagande au profit de la religion catholique romaine; de prêcher l'idolâtrie; d'être en contradiction avec la reine en conseil, etc. Dans la lettre on trouve des phrases comme celles-ci: "That a prostitution of your episcopal office!" etc.

La lettre est très longue et contient une foule d'attaques contre la religion catholique. Elle porte la date du 26 janvier. Depuis ce temps, les esprits sont fort montés dans l'église presbytérienne de Québec.

Le Chronicle disait ce matin: "On nous informe qu'une réunion des syndics de l'église presbytérienne a eu lieu mercredi à Québec et qu'après enquête, les syndics ont déclaré faux certains allégués contre le caractère d'un des membres les plus en vue de cette église."

Il est évident qu'il y a un différend entre M. Noble et M. Dunn et il est probable que M. Noble devra donner sa démission.

FEU JOHN CLAPPERTON

Honneurs militaires

Hier après-midi est décédé à l'Hôtel-Dieu M. John Clapperton, étudiant en droit, de Maria, comté de Bonaventure, à l'âge de 23 ans. Il avait été reçu avocat au mois de juillet. Il a succombé à une péritonite aiguë. Il était clerc chez MM. Pelletier et Fontaine.

Aujourd'hui le corps a été reconduit au convoi de l'Intercolonial par la compagnie No. 7 de la section dont il faisait partie un quart de chemin. Le corps, porté sur un lit de canot était précédé d'un détachement de la batterie avec sa fanfare jouant une marche militaire.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: Le lieutenant-col. Roy, le major LeVasseur, capit. Binard, Penné, Talbot, Stein, Richardson, Leblond, Quessid, Trudel, les lieutenants Valin, Caron, Jomcas, Patisson, Hon. L. P. Pelletier, secrétaire provincial, Mgr Lathuane, M. Paradis, juge Chabreau, Dr Verge, Dr LeBel, sr, et Dr LeBel, Jr. Dr Chs Verge, D. W. Verge, juge Billy, L. Z. Jomcas, notaire Coeurtey, etc.

Le corps a été enterré à la Basilique par le révérend Emile Gauvreau, de Saint-Mathias, comté de Gaspé.

Le corps est parti pour Maria par le convoi de 2 h. 39 de l'Intercolonial.

Hier soir, en apprenant la mort de leur confrère, M. J. A. Clapperton, les étudiants en droit se réunirent sous la présidence de M. A. Talbot, M. Flynn, E. E. D. rappela en termes émus l'étendue de la perte que nous faisons dans la personne de ce jeune homme dont la bonté de cœur et la belle intelligence avaient su mériter l'estime la plus générale et par ses conférences et dans les cercles de la meilleure société de Québec. Puis les résolutions suivantes furent lues et adoptées:

Proposé par M. N. A. Flynn, secondé par M. N. A. Pelletier et Chs Smith: Que les étudiants en droit ont appris avec une vive douleur la mort de leur bien-aimé confrère M. J. A. Clapperton.

Proposé par MM. L. P. Crépeau et J. Mill, secondé par MM. A. Tessier et Chs Gosselin: Que M. Clapperton, par ses hautes qualités de cœur et de talent, dignes avoir acquis l'estime et l'admiration de tous ses condisciples;

Proposé par MM. A. Noël et J. Richard, secondé par MM. H. Verret, C. A. Pariseau et F. Smith: Que les étudiants en droit sympathisent vivement avec la famille dans la perte qu'elle vient de subir;

Proposé par MM. A. Laro, secondé par MM. J. Morrison et A. A. Vachon: Qu'une offrande de cinquante messes soit faite pour le repos de l'âme du regretté défunt;

Proposé par MM. J. F. Fréchette et Chs Brodie, et secondé par MM. A. Lachance et J. S. Savard: Que les Étudiants en Droit portent le deuil pendant un mois.

V. FERDINAND ROY, Secrétaire

Union St-Joseph à St-Roch

Fête patronale

Cette société célébrera, dimanche, le 4 du courant, sa fête patronale, avec un éteint inaccoutumé, à l'église St-Roch. Plusieurs ministres ainsi que Son Honneur le maire et Mme Fréonot et MM. les députés de la Couronne et St-Joseph, assisteront à une messe solennelle qui aura lieu à 10 heures précises.

Le parcours de la procession se fera par les rues suivantes: Départ de la salle No. 165, rue St-Joseph, à 8 heures précises, passant par les rues St-Joseph, de la Couronne, Fleurie, Du Pont, St-Valier, Durocher, Masse, St-Valier, Boulevard Langelier, Du Roi, Du Pont, de la Couronne et St-Joseph à l'église. Les membres n'ayant pu acheter leur insigne, hier soir, en trouveront chez M. J. E. Gagnon, bijoutier, rue St-Joseph et le matin, dimanche, à la salle.

Nous avons vu, exposés dans la vitrine de M. J. E. Gagnon, bijoutier, rue St-Joseph, Saint-Roch, les insignes que les membres de l'Union Saint-Joseph à Saint-Roch vont inaugurer pour leur fête, dimanche.

Le collègue du président est un joli morceau d'orfèvrerie: c'est un chaînon de fleur de lis avec le sceau de la société, surmonté d'un saint Joseph; il est d'un métal léger, doré et argenté, et fait d'un goût. Ce médaillon n'est pas à ses premiers essais, c'est la cinquième société pour qui il fait des insignes. M. Gagnon est membre de l'Union Saint-Joseph.

Avez-vous des cors?

Une seule Emplâtre Masque fait disparaître un cor qui vous empêche de marcher et vous fait tellement souffrir que vous ne pouvez plus empêcher d'en faire la grimace.

En vente chez J. B. Morin et Cie, 161 rue Saint-Joseph, Saint-Roch.

PHOSPHATINE FALIERES, allié au Bismuth

Fraudes douanières

Un complot pour retenir à New-York

Des marchandises de valeur

Une dépêche de Québec au Star dit que les officiers de douane à Québec et à New-York ont découvert une conspiration pour frauder la douane qui opère, paraît-il, sur une grande échelle depuis plusieurs années.

Des boîtes de marchandises expédiées en Angleterre par les agents exportateurs bien connus I. et Scott, étaient arrivées en entrepôt à New-York. Lorsque peu de temps après, les officiers de douane à New-York ont été informés que ces boîtes de marchandises devaient être expédiées dans diverses parties du Canada. Des marchandises envoyées d'Angleterre devaient être gardées à New-York, tandis que des marchandises américaines de peu ou sans valeur seraient déchargées dans des boîtes au double portant les initiales "P. S." avec le nom du steamer qui les auraient transportées, et autres marques apparaissant sur les boîtes originales.

Ces marchandises de qualités inférieures auraient été ensuite envoyées au Canada à l'adresse de sociétés commerciales fictives, et en conséquence, n'auraient jamais été réclamées. Environ quarante de ces caisses de marchandises sont maintenant dans les entrepôts à New-York et sont adressées à C. Hartman et Cie, Québec, une société qui n'a jamais existé.

Les boîtes contenant des marchandises de valeurs expédiées d'Angleterre auraient été ouvertes et on suppose que les fraudeurs en ont disposé aux États-Unis.

Le colonel Spence, le consul américain, a commencé une enquête, hier, à la douane, au sujet de ces fraudes.

Académie de Musique

Soirée au bénéfice de M. Eben Plympton

Nous espérons qu'il y aura foule, ce soir, à l'Académie de Musique. La soirée est donnée au bénéfice de M. Eben Plympton, le directeur de la sympathique compagnie dramatique qui tient l'affiche depuis une dizaine de jours à l'Académie de Musique. Nous croyons pas trop tromper en disant que la représentation de ce soir sera un brillant succès sous tous les rapports. Outre la charmante comédie The Happy Pair, les distingués artistes donneront un acte de Hamlet et un acte de Romeo et Juliette. La soirée se terminera par Cousin Joe.

Hier soir, la troupe Plympton nous a donné la plus grande des comédies modernes, Cade, avec beaucoup de succès. Tous les acteurs ont été chaleureusement applaudis.

En vue de l'intérêt que porte la population de Québec au résultat décisif de la coupe de Hockey, qui aura lieu entre le club "Le Québec" et le club "d'Ottawa", dans cette dernière ville, demain soir, l'administration de l'Académie de Musique a fait placer dans ses bureaux un instrument de télégraphie et le résultat de chaque partie sera annoncé à trois minutes d'intervalle de la décision des juges. De cette façon le plaisir de la représentation de demain soir, à l'Académie de Musique sera doublé pour le public qui, nous l'espérons, saura apprécier les efforts de l'administration pour lui être agréable.

Le titre de champion

Nous joueurs de Hockey à Ottawa

Les joueurs de Hockey de Québec sont partis aujourd'hui pour Ottawa où ils luttent demain pour le titre de champions du Canada. Un grand nombre de personnes les accompagnent.

Nous remarquons: F. Turcotte, Miss Champion, J. F. Turcotte, M. Lévesque, W. Clapperton, A. McCallum, Mue Buden, R. Simpson et femme, E. Walliere et femme, J. S. Thom, Mlle Thom, W. Brodie, E. McCorkell, M. Sutherland, Mme Houghton, Mlle Browning, M. Bell, M. Ouellette, M. Legendre, Mlle White, M. G. Sewell, M. Gillmore, Mlle G. Phillips, Mme Schwartz, M. H. H. Roy, col. W. L. Larivière, M. T. Dunn, M. Haultain, J. B. Larivière, H. P. Whitney, E. C. Fry, Mlle Fry et H. O'Brien.

Plus de 300 personnes sont parties aujourd'hui par le Grand-Tronc et le Pacifique.

Voici les noms des membres du club de hockey: F. Stocking, G. H. Biggell, point; D. Watson, Cover point; S. Swift, capitaine; et C. Scott, A. Scott, R. H. H. Roy.

Nous souhaitons à nos "boys" tout le succès possible.

"Au Printemps"

Telle est l'enseigne du grand magasin de nouveautés que MM. Noël et Vennier ouvriront, le 1er mars prochain, au No 90, rue de la Couronne, en face du marché Jacques-Cartier.

MM. Noël et Vennier sont deux hommes de beaucoup d'expérience dans cette ligne de commerce. M. Noël est depuis plusieurs années employé au Quatre-Saisons. M. Vennier est un ancien marchand.

Il y a donc tout lieu de croire que ce nouvel établissement sera tenu sur un pied. Nous le recommandons tout particulièrement à nos lecteurs et nous souhaitons en même temps à nos deux concitoyens beaucoup de succès dans leur entreprise.—Gf.

L'Union St-Joseph de Saint-Jean-Baptiste

Cette utile et prospère société vient de s'assurer un local plus spacieux pour ses réunions, dans cette salle que l'on est en train de préparer sous l'égide St-Jean-Baptiste; le dit local lui permet d'augmenter le nombre de ses membres et de désirer faire participer un plus grand nombre aux bienfaits qu'elle accorde, elle vient de réduire ses prix d'entrée pour quelques mois seulement, pour les sujets de seize ans à trente ans: à la somme nominale de 25cts au lieu de 3.00.

Les contributions à payer dans cette société s'élevaient à 6cts par semaine; c'est ainsi qu'assuré cette faible somme, l'on peut s'assurer des secours en temps de maladie et 400 ou 500 piécets à la mort pour sa femme, ou sa conjointe. Le Rév. M. Garon, vicaire à Saint-Jean et chapelain de l'Union, s'est chargé de prendre les noms des personnes désireuses de faire partie de cette société.

Si votre cheval toussé

Traitez-le immédiatement avec le Traité de la Compagnie et vous le sauverez du souffle (la toussé).

En vente chez J. B. MORIN & CIE, Pharmaciens St-Roch, 161, rue St-Joseph, St-Roch Québec.

VENTE A L'ENCAN

Par OCT. LEMIEUX & CIE

Vente à l'encan d'une Propriété

PAR ENCAN, sera vendu SAMEDI, le 3 Mars, à notre bureau, 201, rue St-Jean, un terrain portant le No 165 de l'annuaire officiel pour la paroisse St-Sauveur, situé entre des rues St-Luc et St-Elisabeth avec des verges, fossés et dépendances.

Conditions de vente: Argent comptant. Vente à 10 heures a. m.

OCT. LEMIEUX & CIE, Encanteurs.

Chronique locale

Personnel

Les honorables MM. Flynn et Pelletier partent aujourd'hui pour Ottawa.

Tous les ministres provinciaux sont à Québec, à l'exception de ces deux messieurs.

L'hon. juge et mademoiselle Billy sont en ville pour quelques temps et logent au No. 22, rue Mont-Carmel.

Le parti de Hockey y à Ottawa

Les rapports seront reçus à l'hôtel Victoria après chaque partie de Hockey qui sera jouée demain à Ottawa.

Hôtel Victoria

Sont arrivés: P. G. Masson, Québec; Jos. Cunningham, J. C. Mose, T. Ledam, J. D. Black, Montréal; W. J. Fiedick, G. F. Allen, Toronto; F. G. Gale, Waterville; L. A. Croteau, Dudswell; W. B. Dawson, Ottawa.

En conseil

Nous conseillons à tous nos lecteurs qui sont faibles, convalescents ou atteints de prendre le célèbre Eliaz Beuf, Fer et Vin, de London.

Voir l'annonce de MM. W. Brunet & Cie.

Fonds de banqueroute

Le stock de marchandises sèches de la faillite Lacombe et Trépoiteur est évalué ce matin à \$83, à MM. Fortin et Bélanger, de St-Roch.

Nap. Matte, comptable de cette ville, était curateur à cette faillite.

Petites nouvelles

Température douce ce matin et plus vivace cet après-midi.

—Des ivrognes ce matin devant le Recorder.

Mutation de propriété

M. P. J. Côté, marchand de nouveautés du faubourg Saint-Jean, vient de faire l'acquisition, par l'entremise de la Société de bêtise de cette ville, d'un immeuble provenant de la succession Sutilin, dans le quartier Montcalm.

L'immeuble est évalué à \$4,000.

Malesant

Nous lisons dans un journal de Montréal: "On rapporte que Malenfant, le fuyard que le gouvernement a cessé de pourchasser, est venu aux environs de Québec dernièrement."

Nous ne croyons pas un mot de cet entrefrot.

Il voulait se suicider

Un individu s'est présenté ces jours-ci dans une pharmacie de Saint-Roch demandant de la strychnine pour empoisonner ses chiens. Après des pourparlers il déclara que c'était pour lui-même, vu que d'autres personnes avaient déjà par ce moyen réussi à s'ôter la vie et se débarrasser de la misère. C'est un fait qui devrait être conduit dans un assise d'aliénés.

"Lanrier"

Le magnifique organe Lanrier est maintenant sur le marché. Député général chez Jos. Côté, marchand de tabac, 355, rue Saint-Paul, Palais. Seul agent à Québec. Téléphone 1036. 1-6

Proclamation

ATTENDU que durant les cinq dernières années, nos clients et le public en général se sont toujours déclarés satisfaits de nos tweeds, serges, etc., d'importation anglaise et française, de la coupe et du fini recherchés des vêtements sortant de notre établissement, nous faisons savoir par les présentes à tous ceux qui ont besoin d'un complet, d'un pardessus, ou d'un pantalon, que nos marchandises de printemps sont maintenant en magasin.

De plus, afin de donner plus de satisfaction, nous avons importés cette année des chemises, cols, poignets, cravates, bretelles, chaussettes, etc., etc. Le tout choisi par le propriétaire lui-même.

J. EMILE CARON & CIE, Marchands-Tailleurs, 117, rue St-Jean.

En vente à la librairie Montmorency-Laval

Nous attirons particulièrement l'attention du public sur le fait que nous possédons les ouvrages de M. l'abbé Kneipp, dont le traitement a été si fortement recommandé par l'auteur lui-même à Sa